

La confirmation

2.1 ORIENTATIONS DIOCÉSAINES POUR VIVRE ET CÉLÉBRER LA CONFIRMATION DANS LES DIOCÈSES DE SAVOIE :

PASSER DE L'ATTENTE À LA PROPOSITION

Publication

Ce texte d'orientations diocésaines remplace celui qui avait été publié par Mgr Claude Feidt en 1992. Il a été présenté et approuvé au Conseil presbytéral, le 30 septembre 2005.

Il figurera désormais à la place du précédent dans le classeur diocésain qui est à la disposition des responsables et des ensembles paroissiaux, *Documents de référence à l'usage des ensembles paroissiaux* (2e partie, orientations pastorales diverses).

Je recommande particulièrement qu'il soit étudié dans les Équipes d'Animation Paroissiale, dans les équipes responsables concernées des services diocésains et des mouvements.

On le présentera également dans les conseils pastoraux.

De sorte que ces orientations soient mises en œuvre dans les diocèses de Savoie à partir du 1er janvier 2006.

Présentation

Qu'est-ce qui justifie de nouvelles orientations diocésaines pour la confirmation ?¹ Les circonstances actuelles de la vie sociale et religieuse en France me semblent appeler une impulsion nouvelle.

Qu'est-ce qui est nouveau ? Parlons clair : la pratique des sacrements ne va plus de soi, une catéchèse des sacrements doit être proposée à nouveau.

On dit et on pense que recevoir un sacrement, c'est montrer son appartenance à l'Église. Je ne vais pas dire le contraire, mais pardon, ce n'est pas d'abord cela.

Un sacrement, c'est d'abord le signe d'une action de Dieu à l'égard des hommes. Il s'est approché de nous dans la vie, la mort et la résurrection de son Fils Jésus. Et les gestes sacramentels sont les dons que Dieu, par le Christ et dans l'Esprit Saint, fait à qui veut les recevoir pour en faire un témoignage vivant tout autour de lui.

« Ce qui était visible dans notre Sauveur est passé dans les sacrements », selon Saint Léon le Grand, au 5e siècle, cité dans le *Catéchisme de l'Église catholique*².

¹ Les précédentes orientations ont été données par Mgr Claude Feidt : Pour vivre et célébrer la Confirmation dans les diocèses de Savoie, *Église en Savoie*, mai 1992, encart.

² Édition 1998, p.245, n°1115 repris dans l'Abrégé, Cerf 2005, p.105, n°225.

Depuis des années, nous avons insisté sur la liberté des demandes sacramentelles. Nous avons pensé avec raison qu'elles devaient être faites par des personnes disponibles et bien conscientes de ce que cet acte signifiait pour elles. Nous avons insisté sur l'engagement chrétien au service des autres et sur le témoignage de la foi. Et beaucoup se sont sentis trop fragiles pour y répondre. Comme pour d'autres engagements durables dans la vie : « Es-tu sûr d'être prêt à cet engagement ? » Trop insistante cette question finit par engendrer naturellement une réponse négative : « c'est vrai, comment aurais-je l'audace de dire que je suis prêt à être fidèle, et capable de l'être ? »

Nous pensons donc qu'il faut développer une nouvelle attitude. Non pas faire le contraire des années récentes, mais comprendre mieux l'accueil du don de Dieu. Nous mettons en pratique sur ce sujet ce que la *Lettre des évêques aux Catholiques de France*³ nous demande depuis une dizaine d'années : « ce qu'il suffisait naguère d'entretenir doit être aujourd'hui voulu et soutenu ». De fait, nous ne pouvons plus penser que nos contemporains connaissent ce dont nous témoignons, ce que le Christ peut apporter dans une vie aujourd'hui.

Nous continuerons donc d'accompagner ceux qui font la demande du sacrement de confirmation. Mais surtout nous voulons **proposer** le sacrement de confirmation, parce que nous le croyons capable de changer la vie de ceux qui le reçoivent, ainsi que la vie de l'Église qui le célèbre. En effet, les sacrements sont donnés par l'Église qui en règle l'usage ; mais ils sont donnés aussi pour l'Église qui, en les donnant, grandit avec ceux qui les reçoivent. Voilà pourquoi il est écrit dans le texte qui suit : « l'Église ne peut se satisfaire d'une situation où un grand nombre d'adultes ne sont pas confirmés ».

Proposer le sacrement de confirmation, c'est en parler, c'est aussi, par exemple : ne pas chercher une autre messe le jour où l'évêque vient pour une confirmation dans la paroisse, inviter à s'y préparer même ceux qui croient avoir passé l'âge de le recevoir, espérer que la communauté à laquelle j'appartiens se trouvera renforcée, ragaillardie par l'arrivée de nouveaux confirmés...

Qu'est-ce qui peut grandir en nous, et dans l'Église ? L'assurance d'être animé d'une vie dans l'Esprit, d'une vie spirituelle au sens le plus fort. C'est-à-dire une vie capable d'esprit critique à l'égard de la pensée dite unique. Une vie capable de résister devant les mirages de la consommation sans fin. Une vie rendue capable de ne pas se décourager devant les faiblesses qu'on reconnaît en soi. Une vie qui ne se laisse pas attirer seulement par ce qui est jeune, beau et fort, mais connaît, écoute et aime les humbles, les faibles, les handicapés, les étrangers, les déroutés de la vie. Une vie qui croit que la résurrection est à l'œuvre dans la vie des personnes et de la société présente. Une vie qui choisit l'amitié avec le Christ. Certes, Il dit : veux-tu me suivre ? et cela paraît exigeant, mais il dit aussi : m'aimes-tu ? et c'est une invitation. Il dit, par l'Église, et par le ministère de l'évêque qui impose les mains et fait le geste de l'onction : « sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu ». Autrement dit : **c'est Lui-même qui te donne cette force que tu crains de ne pas trouver tout seul.**

« Viens Esprit Saint, changer le cœur de tes fidèles, et Tu renouvelleras la face de la terre. »

³ *Proposer la foi dans la société actuelle*, Cerf, 1996. Principalement la 3^e partie, Former une Église qui propose la foi. La citation, ici, est extraite de la 1^{ère} partie, p.38.

Orientations

« La communauté de l'ensemble paroissial tout entière est appelée à être témoin de sa foi. Elle développe une attitude gratuite d'ouverture, d'accueil, d'écoute à l'égard de tous. Pour ce faire :

Elle trouve un équilibre entre l'accueil et l'écoute d'une part et l'affirmation d'une identité chrétienne d'autre part.

Elle est attentive à l'Esprit Saint qui souffle parfois là où on ne l'attend pas.

Elle ose proposer sans imposer et permet à chacun d'avancer à son rythme dans son cheminement humain et spirituel. »⁴

1) Le sens de la démarche

L'essentiel n'est pas tant de préparer à une célébration que d'introduire à la vie chrétienne, à une vie toujours plus à la suite du Christ. L'enjeu du cheminement proposé est le devenir chrétien. Le temps passé avec le groupe de confirmands est alors envisagé non pas comme un parcours mais comme un temps choisi de cheminement fait de réflexion, de recherche, d'expériences de vie chrétienne. Cela suppose une articulation permanente entre relectures, célébrations, catéchèse.

1-1 L'importance des sacrements dans la vie chrétienne

a- Qui dit sacrement, dit action du Christ selon une voie qu'il a choisie et par laquelle il communique sa grâce. Chaque sacrement « réalise efficacement la grâce qu'il signifie en vertu de l'action du Christ et par la puissance de l'Esprit Saint »⁵. Autrement dit, dans l'Eglise, par l'action de l'Esprit de Vérité et d'Amour, les sacrements constituent le fondement de la « vie dans le Christ ».

b- La confirmation est un don de Dieu qui apporte croissance et approfondissement de la grâce baptismale :

- elle nous enracine plus profondément dans la filiation divine qui nous fait dire: « Abba Père »⁶ ;
- elle nous unit plus fermement au Christ ;
- elle augmente en nous les dons de l'Esprit Saint ;
- elle nous accorde une force spéciale de l'Esprit Saint pour témoigner du Christ. Il appartient ensuite au baptisé, avec l'aide de la grâce, de répondre à ce don de Dieu, en devenant un véritable témoin : « Rappelle-toi donc que tu as reçu le signe spirituel, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de connaissance et de piété, l'Esprit de respect, et garde ce que tu as reçu. Dieu le Père t'a marqué de son signe, le Christ Seigneur et Il a mis en ton cœur l'Esprit »⁷.

c- L'initiation chrétienne comporte les trois sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, sacrements par lesquels on est fait chrétien et membre de l'Eglise, corps du

⁴ Les Actes du Synode 2002, diocèses de Chambéry, Maurienne, Tarentaise. Article 1, p.8

⁵ Catéchisme de l'Eglise catholique n°1084

⁶ Rm 8, 15

⁷ St Ambroise, *Myst.* 7, 42.

Christ. Ce sont aussi les trois premiers signes sacramentels dans lesquels une personne manifeste son désir et sa volonté de répondre au don de Dieu.

d- La confirmation n'est pas facultative mais vitale pour marcher à la suite de Jésus Christ et d'en témoigner dans tous les domaines de son existence. En effet, afin de vivre en vrai témoin du Christ, la force de l'Esprit Saint est indispensable. A ce titre, elle doit être proposée à tout âge car **l'Eglise ne peut se satisfaire d'une situation où un grand nombre d'adultes ne sont pas confirmés.** *« Il faut que la pastorale de l'accueil s'accompagne d'une "pastorale de la proposition", par laquelle l'Eglise ne craint pas de prendre l'initiative, en invitant à faire la rencontre du Christ dans les sacrements. »*⁸

1-2 L'unité et l'articulation des trois sacrements de l'initiation chrétienne

*«Par l'ensemble des signes sacramentels, c'est la puissance de l'Esprit Saint qui s'exerce sur les croyants : ils sont baptisés dans l'eau et l'Esprit ; ils sont confirmés par le sceau de l'Esprit ; à chaque eucharistie, ils demandent que l'Esprit vienne rendre présent le sacrifice du Christ et faire de ceux qui communient un seul corps en Jésus Christ.»*⁹

a- Le lien entre baptême et confirmation peut être comparé à ce qui se passe dans la paternité humaine. *«Pour être père en effet, il ne suffit pas de donner naissance, il faut aussi reconnaître et donner croissance. A la naissance succède normalement la reconnaissance dans la relation de paternité. A ce dédoublement correspond d'une part le baptême, par lequel Dieu donne la vie de fils et d'autre part la confirmation, par laquelle Dieu manifeste qu'il reconnaît pleinement cette filiation.»*¹⁰

b- Le lien entre le don de l'Esprit Saint et l'Eucharistie est manifesté au cours de la célébration de la confirmation. En effet, l'eucharistie y est célébrée après le don de l'Esprit, manifestant ainsi que l'initiation chrétienne atteint son sommet dans l'offrande du sacrifice du Christ et dans la communion à son Corps et à son Sang. Lors de la célébration eucharistique, par les invocations répétées à l'Esprit Saint, le chrétien devient par Jésus *«une vivante offrande à Dieu le Père»*¹¹. Il participe ainsi à la construction du corps du Christ en donnant sa vie pour ses frères.

2) A qui proposer la confirmation ?

* La pastorale sacramentelle est lieu d'évangélisation. Comme toute évangélisation, elle se déploie en plusieurs étapes : accueillir chacun de manière totalement désintéressée (en nous laissant nous-mêmes évangéliser par ceux que nous rencontrons), favoriser une progression (en cheminant avec eux et en ne craignant pas de témoigner de ce qui nous fait vivre), célébrer le sacrement (en donnant toutes leurs chances aux rites et aux symboles que propose l'Eglise), veiller à la suite (en proposant de poursuivre autrement et avec toute la communauté chrétienne, le chemin initié).

⁸ "Proposer la foi dans la société actuelle", *Lettre aux catholiques de France*. Cerf, 1996, p.92

⁹ Rituel de confirmation, p. 12

¹⁰ Guillaume de Menthère: *La confirmation*. Cahiers de l'école cathédrale n°32. CERP Parole et Silence. Paris 1998, p. 107.

¹¹ Prière eucharistique IV.

* La proposition de ce sacrement s'est déplacée progressivement de l'enfance jusqu'à l'adolescence. Conformément à la décision de la Conférence des évêques de France¹², l'âge de la confirmation pourra se situer dans la période de l'adolescence. Dans les diocèses de Savoie, la confirmation est proposée à partir de 15 ans (en général, pendant les années lycée). En effet, la vie chrétienne est bien moins qu'autrefois portée par les structures sociales et la mentalité ambiante : ce contexte suppose une adhésion consciente et personnelle au message de Jésus-Christ.

Soyons attentifs à proposer la confirmation aux jeunes qu'ils soient ou non dans nos groupes habituels.
Soyons aussi attentifs à proposer la confirmation aux adultes que nous rencontrons en différentes occasions.

* En effet, certaines personnes n'ont pas été confirmées à l'adolescence, et à l'occasion d'une demande pour être parrain ou marraine de baptême, ou de confirmation, le prêtre leur dit que pour être **parrain ou marraine**, il faut avoir une vie chrétienne et être confirmé. A l'occasion de cette prise de responsabilité, qu'ils veulent assumer dans la joie et la vérité, ces personnes ressentent le besoin d'une présence plus grande de l'Esprit Saint.

Certains adultes ont senti leur foi ravivée dans la préparation et la célébration de leur sacrement de **mariage**, dans la préparation du **baptême de leur enfant**, dans la célébration de confirmation de leur adolescent et ont besoin d'une force de Dieu donnée en Église par le sacrement de confirmation.

Des adultes viennent d'être baptisés, et ils souhaitent continuer à grandir dans la foi. Ils ressentent le besoin d'être renforcés pour mieux vivre leur baptême dans leur vie de tous les jours, et dans toutes leurs activités ; ils ont besoin du soutien et de l'accompagnement de l'Esprit Saint.

D'autres, tout simplement, **redécouvrent la foi** comme une chance pour donner sens à leur existence, et l'importance du témoignage de la vie chrétienne. Pour cela, ils ressentent le besoin d'une plus grande présence de l'Esprit Saint.

Sans oublier **les chrétiens de longue date** qui participent parfois très activement à la vie paroissiale. Ils ont besoin eux aussi d'être informés qu'il est possible d'être confirmé à tout âge.

3) Accueil et accompagnement des confirmands

Proposer, susciter, accueillir et accompagner des demandes de sacrements fait partie intégrante de la responsabilité du curé. Le curé et l'EAP choisiront, dans l'EAP ou en dehors, quelqu'un pour suivre cette proposition : une personne "relais", qui sera en lien avec les services diocésains concernés.

Cette personne sensibilise les responsables des différents groupes d'un ensemble paroissial ou d'un doyenné et les personnes qui ont une responsabilité dans la communauté à proposer ce sacrement lors de différents contacts : préparation au baptême, au mariage, équipe de catéchistes, équipe d'animateurs d'aumônerie d'hôpital, de prison, équipe d'aumônerie de collège et lycée d'Enseignement Public, Animateur en Pastorale Scolaire de l'Enseignement Catholique, équipes liturgiques, EAP, Conseil pastoral, lycéens en aumônerie, parents et

¹² Bulletin officiel de la Conférence des évêques de France, n°30.

différents groupes (scouts, Mouvement Eucharistique des Jeunes, Communauté Vie Chrétienne, Equipes Notre Dame) et mouvements d'action catholique.

Toute la communauté a le souci d'appeler largement.

« L'initiation [...] à la foi chrétienne relève d'une communauté visible, vraie, accueillante et vivante qui, par son témoignage, son «savoir être», donne le goût et le désir de la rencontre avec le Seigneur. »¹³

Lors de la célébration, c'est toute la communauté qui est confirmée, constituant ainsi le corps du Christ.

Portés par l'Esprit, c'est à une rencontre avec le Christ que nous invitons en proposant la confirmation !

Il est essentiel que la préparation s'inscrive dans un réel projet pastoral auprès des adolescents et des adultes. La célébration du sacrement n'est ni une fin en soi, ni un prétexte à maintenir un groupe, mais bien une étape de la vie chrétienne avec et dans l'Eglise.

- Pour les personnes insérées dans un lieu d'Eglise :
 - une rencontre individuelle avec la personne relais, le curé,
 - poursuite de leurs activités dans le lieu d'insertion habituel,
 - participation à une rencontre diocésaine de confirmands,
 - localement une rencontre pour préparer la célébration.C'est dans l'ordinaire de sa vie ecclésiale que le confirmand se prépare à accueillir l'Esprit.

- Pour les personnes non insérées dans un lieu d'Eglise :
 - une rencontre individuelle avec la personne relais, le curé, ...
 - participation à une rencontre diocésaine de confirmands,
 - localement une rencontre pour préparer la célébration,
 - participation à un groupe régulier de réflexion avec d'autres confirmands, incluant **une à deux rencontres après la célébration du sacrement.**

Les animateurs de ce groupe régulier sont appelés en concertation avec le curé et la communauté locale par la personne relais. Penser à faire appel à des personnes récemment confirmées. La communauté les soutiendra dans leur mission et veillera à leur formation (un temps court de formation spécifique sera proposé par les services diocésains du catéchuménat, de la pastorale scolaire et de la pastorale liturgique et sacramentelle).

Au cours de leur cheminement, les groupes de confirmands rencontrent l'évêque lors d'une proposition locale ou lors d'une proposition diocésaine.

Se référer au document « Du bon usage de l'évêque dans la préparation du sacrement de confirmation » de septembre 2002, les points 1, 2 et 3 écrits pour des jeunes et transposable aux adultes. (Ce document est consultable dans le classeur *Documents de référence au service de la pastorale*).

Différents supports et documents sont à disposition dans les services diocésains de catéchèse, de pastorale scolaire, du catéchuménat et de pastorale liturgique et sacramentelle.

¹³ Les Actes du Synode 2002, diocèses de Chambéry, Maurienne, Tarentaise. Article 1, p 9.

4) La célébration

a- Lettre à l'évêque :

Au plus tard un mois avant la date de la célébration, chaque confirmand est invité à adresser une lettre à l'évêque.

C'est pour le confirmand la possibilité de :

- dire quelles sont **ses raisons de demander ce sacrement** : relire son cheminement, à quel moment il a décidé de demander cette confirmation, quel a été le départ et les raisons de ce choix,...
- partager ce qu'il vit à son évêque en se présentant : âge, état de vie... passions, difficultés, projets...
- dire ce qu'il a vécu et découvert durant le temps qui s'est écoulé depuis sa demande,
- partager aussi les questions qu'il se pose encore, ce que cette étape de sa vie représente, ce qu'il a envie de vivre, de faire,...

Cette lettre reste confidentielle et elle est à adresser :

Mgr Laurent Ulrich – Confirmation – Archevêché –
2 place Cardinal Garrone BP 107 73001 Chambéry cedex.

La personne "relais" communique à l'évêque la liste des confirmands avec les noms et adresses.

Pour les jeunes, se référer au document « Du bon usage de l'évêque dans la préparation du sacrement de confirmation » point 4.

b- Liturgie :

La célébration est préparée par le curé, l'équipe liturgique, les confirmands eux-mêmes et leurs animateurs.

Se référer au document « Du bon usage de l'évêque dans la préparation du sacrement de confirmation », les points 5 et 6.

c- Calendrier et lieu de célébration

- Date de la célébration :
Il convient de tenir compte du calendrier liturgique : pour mieux situer le sacrement dans la perspective pascale, il est des moments favorables, comme le temps pascal de Pâques à Pentecôte, en étant attentif à *éviter le temps de carême*.
Il faut aussi composer avec le calendrier de l'évêque tout au long de l'année.
- Envisager une célébration commune, jeunes et adultes, en ensemble paroissial, doyenné, vallée, en veillant à choisir un lieu de célébration au plus proche du lieu de vie de la plupart des confirmands.
- Il est souhaitable, en raison de sa signification symbolique, que chaque année à Pentecôte (vigile ou dimanche), une confirmation soit célébrée dans l'une des trois cathédrales de Savoie, par l'évêque.

N.B.

Après la célébration, ne pas oublier de faire procéder aux notifications de célébration de confirmation : d'une part, une liste récapitulative signée du célébrant dans le registre de la paroisse où l'on vient de célébrer ; d'autre part, la notification individuelle auprès des paroisses de baptême de chaque confirmé, avec l'aide de son **certificat de baptême obtenu avant la célébration**. Les "notaires" des ensembles paroissiaux devront y veiller.



Par mandement,
Le Chancelier,
Robert SOLDO.



Le 18 octobre 2005,
en la fête de Saint Luc, évêquiste



† Laurent ULRICH
Archevêque de Chambéry,
Évêque de Maurienne et de
Tarentaise

Du bon usage de l'Evêque dans la préparation du sacrement de confirmation

Quelques remarques après deux ans de pratique

Il y aurait beaucoup de choses à se dire concernant la Confirmation, et la pastorale de ce sacrement : sa signification ecclésiale et sacramentelle, la proposition qui est en faite aux jeunes et aux adultes, la préparation et la célébration.

Il existe des orientations pastorales qui ont été promulguées il y a une dizaine d'années, elles sont toujours en vigueur. Certainement, il serait bon de les relire, d'évaluer nos pratiques actuelles et d'observer ce qu'il faudrait modifier, développer. C'est un travail qui se fera dans les mois qui viennent avec les services de la Pastorale scolaire et de la Pastorale sacramentelle : en effet, la Confirmation n'est pas seulement un sacrement pour les jeunes, mais il s'adresse à tous les baptisés et il faut reconnaître que beaucoup d'adultes et ont été privés ; il serait naturel que le conseil presbytéral soit saisi de ce dossier.

En attendant que ce travail puisse être mené à bien, voici quelques remarques à caractère seulement pratique. Ces remarques s'adressent aux responsables, prêtres et laïcs, de la préparation et de la célébration de la Confirmation.

1. Je suis très heureux d'avoir trouvé en Savoie la pratique qui consiste à rencontrer, au cours de la préparation, les jeunes confirmands et leurs parents. C'est au prêtre et aux animateurs de la

préparation de décider s'il est bon d'avoir une réunion commune : évêque, jeunes et parents, ou s'il est préférable d'avoir seulement deux rencontres différentes : évêque et jeunes, puis évêque et parents. C'est une question d'opportunité locale, d'atmosphère ; je n'ai pas d'avis général et définitif sur cette question. Donc, liberté.

2. Par discrétion parfois, le prêtre ou les animateurs veulent se retirer de ces rencontres pour, dites-vous, me laisser en liberté avec les jeunes. Il faut mesurer la part d'intimidation des jeunes eux-mêmes, il faut des " facilitateurs " de la rencontre et des initiateurs du dialogue. Vous êtes témoins de tout le chemin, il n'y a pas de raison que vous soyez absents de cette étape, et votre présence ne me gêne pas, loin de là : vous êtes les animateurs de cette rencontre aussi.

3. Avec des jeunes de plus de 18 ans, le dialogue est en général assez aisé ; souvent plus intimidé avec ceux de 16 ans... Donc, il faut prévoir le démarrage ! Si le groupe est d'au moins 15 jeunes, il est bon de commencer la rencontre par un temps de " 6/6 ". Et prévoir une ou deux questions de départ :

Pour vous, qu'est-ce que être chrétien dans la société actuelle ? (la question qui s'adresse aux jeunes concernera aussi, dans l'échange, l'évêque !).

Ou bien : qu'avons-nous retenu de notre parcours de préparation à la confirmation ?

Ou autre chose encore.

4. A propos de la lettre de demande adressée à l'évêque. Je préfère largement un envoi groupé sous votre responsabilité, c'est-à-dire après que vous avez vérifié que tous les confirmands ont répondu. Il peut en effet, m'arriver qu'au jour de la confirmation, il y ait plus de candidats que je n'ai reçu de lettres : je n'ai pas le moyen de le savoir. Une liste peut m'être remise.

- Il arrive aussi que je reçoive des lettres qui ne font mention ni de date, ni de lieu de confirmation... et être lycéen à Chambéry n'indique pas que l'on sera confirmé à Chambéry, loin de là ! Demandez donc que chaque lettre comporte la date et le lieu prévus.
- Et que l'on veuille toujours bien me préciser l'heure de la célébration : j'hésite parfois !

5. Pour la célébration, les confirmands du samedi ou du dimanche en paroisse suivent les textes de la liturgie du dimanche : il n'y a pas de raison de priver le peuple chrétien des lectures prévues. Et quant à moi, je serai probablement conduit, dans le cas contraire, à célébrer des confirmations avec seulement trois ou quatre textes qui reviendraient sans cesse.

6. Je tiens particulièrement à ce que l'on ne coupe pas le rite de la confirmation par des commentaires, ou des déplacements : principalement entre l'imposition des mains et la chrismation, il est nécessaire de signifier la continuité de geste, et non pas une succession arbitraire. Cela veut dire que les " monitions " qui expliquent les gestes doivent se situer avant l'ensemble des rites, et ne pas interrompre sans cesse l'action liturgique.

7. Après la célébration, je pense que l'on n'oublie pas de faire procéder aux notifications de célébration de confirmation : d'une part, une liste récapitulative signée du célébrant dans le registre de la paroisse où l'on vient de célébrer ; d'autre part, la notification individuelle auprès des paroisses de baptême de chaque confirmé, avec l'aide de son certificat de baptême obtenu avant la célébration. Les " notaires " des nouveaux ensembles paroissiaux devront y veiller.

Pardon de ces remarques qui ne cherchent à faire la leçon à personne, mais qui répondent à quelques questions que l'on me pose parfois...

Mgr Laurent Ulrich